

Bibliothèque numérique

medic@

Service Quénu

1910-1911.

Cote : Ms 2539

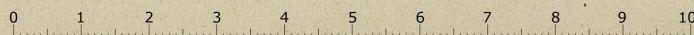


Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé
(Paris)

Adresse permanente : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?ms02539x03>

Non, ALZIRE!

Service Quénu
1910 / 11



NON, ALZIRE!



LOU
SANTÉ
PARIS

DÉTOURBE

1
Le père Criet - Sur l'air de Cadet Roussel -

I

Le père Criet est épatant (bis)

~~Il~~ faut l'avoir le matin au levant (bas)

Les bras en rond comme des anes

Lançant des ocellad's en cadence.

Refrain: Ah! Ah! vous vraiment le père Criet est épatant

II

Le père Criet regarde l'heure (bis)

Il n'est ~~pas~~ encore que dix heures (bis)

Le show cette heure bien matinale

Et de le bureau il s'installe.

(Refrain)

Le père Criet fume ^{des} ~~ma~~ seches (bis)

Malgré Claire qui l'en empêche (bis)

Puis il peut se donner un gâsté

Et se décide à faire sa visite

Refrain



IV

Quand il est une heure moins un quart (bis)

Il se dit: Y a des malades en retard (bi)

Vraiment faut tout même que l'opie

Hier y avait trois urgences à faire

Refrain -

V

Le pere Cuet est epatant (bis)
Il n'opère jamais sans gant (bis)
Quand un catgut casse il dit «mêde»
Il ne faut pas que rien se perde

Refrain -

VI

Le pere Cuet a deux externes (bis)
Leur physionomie n'est pas terne (bis)
L'un est poutant, l'autre est un pite
Les deux beaux externes en titre

Refrain -

VII

Il a deux collègues éportants (bis)
L'un un linge, l'autre un elephant (bis)
Et quand tous les 3 ils s'avancent
On se dit « quel avenir pour la France »!

Refrain -

VIII

Le pere Cuet a deux patrons (bis)
Le premier est un peu grognon (bis)
Mais le second a de si belles lunettes
C'est pour rendre ses idées plus nettes.

Refrain

IX.

On dit que plus tard ^{crayon} il aura. (bis)
La ^{chaise} phrase de monsieur Nicolas. (bis)
Un bon ministre la lui réserve.
Mais il n'en aura pas la venue.

Refrain



III

2

L'opération -
Sur l'air de l'Hotel de Ville.

I

Sur le lit le malade se debat
Et cre a perdre haleine.
Mais le grand Detourbe est un peu la
Pour contenir ses fedaines
On se font su'l' chanot
On l'amene au trot
Le v-la qui entre ds la salle.
L'externe peu denier
Pousse son Roth- Drager
D'une allure martiale.

II

Le pere Greuve dit au charneau
C'est pas tout ça magn'zelle.
J'ai pas les instruments qu'il me faut
Pour faire atté hydrocèle.
Mais decarcez, 
car je suis presse
Il faut que j'opère en ville.
Elle repond: Monsieur
Vous faites erreur.
Vous avez ce qui est utile

III

Cout ce qui'il faut ! dit le pere Greuve
Je n'ai meme pas de gouge.
Le charneau prend un air confus
Et lui repond toute rouge
Mais je ne sarais pas
Qu'il vo fallait ça
Pour faire une hydrocèle

La hute insipide
Vous êtes stupide
Vraiment mademoiselle.

IV

Déjà sous les ristas sont là
Au grand complet qui regardent
Le père Dural se lacerer les bras
D'opérer et lui taise

Le patron coupe la peau
Le malade fait un saut
Voyons mon p'tit Deboutte
Je n'opère pas comme ça
Le malade ne dort pas
Mettez le à cinq goutte !

V

Mais Pechon n'est pas encore là
Pour me tenir mes fesses
Vraiment qu'est-ce qui fout ce garçon-là
Je ne sais ce qu'il finira

Peut-être est-ce que c'est
Est-ce que on sait jamais
Les fosses des infirmières
Ce n'est certainement pas
Assurément pas
Des reins, ni des cuisses

VI

Pas un couteau ne coupe ici
 Dit Dural en colère.
 Jeanne ma fille, un aut brotoi
 Que ça ne saine pas, ma chère.
 Le chameau lui dit
 Jeanne n'est pas ici
 Je ne sais pas comment faire
 Dural dit : « qui elle vienne ! »
 - Non, des choses la retiennent
 M'écrit, elle a ses affaires

VII

Cré nom de Dieu, dit le patron.
 C'était un carisme.
 mam' zelle Jeanne prenez le donc
 mais mag' zelle Jeanne chome.
 Le croisant les bras
 Elle dit : se prends pas ça
 Moi toujours, moi tout' seule.
 Entendant ces mots
 Jeanne au chameau
 Font le cancer par la queue.



VIII

Pendant tout ça, le malade pâlit
 La respiration cesse
 Embêti, le grand Detombe se dit
 Mon Roth, faut que je te baise
 Bientôt il se lève
 Et dit : Je crois qu'il y a

Qu'en qu'en et se rebette.
Puis se précipitant
Sur le patient
Le lui frotte 3 gdes giffle

IX

La respiration reprend
L'externe aussi respire
Donne son chloroforme timidement
De peur que le mal n'empire
Qu'en brusquement.
Lui dit : Ben comment
Faut que mon malade roupille.
Le faut qu'on me le frotte
A 75 gouttes
Pour que ses osselets se stabilise.

X

Le pere qu'en majestueusement
A fini la suture.
On robe le malade rapidement
Dedans la couverture
On le frotte sur le chariot.
On l'enlève au trot
Vé la qui sort de la salle.
L'externe par derrière.
Pousse son Roth : Draper
D'une allure martiale

Helene - (au de la Fille a sa mere)
pour che mise apres l'operation.

I

Je suis Helene bien connue de tout le monde
Et j'arbore avec fierte
mon gentil petit tatou
Je suis tres fiere de ma petite tete blonde
On admire ma signature
C'est un vrai paquet de filasse

Je suis un peu beigneux
J'ai c'est ce qui me gene un peu
Ce ne sont que coups de queue
Et des gros mots tant qu'on en veut

Je me defile sautillante et legere
Je n'aime pas, je ne veux pas
Entendre mam'zelle Lemaire
Et se m'ecole : mon cher monsieur qu'en
non, je ne vous ecoute plus
Je retourne a mon fus



II

Je ramasse par terre une vieille pince qui se ballade
 Et d'un fêlé air deulé
 Bien qu'avec remède
 Je entore avec le pansement d'une malade
 Mons. qu'une passant par là
 me dit: Voyons cette malade là
 M^r le Professeur
 Elle est là depuis mercredi
 Elle brist a 11 heures
 Et dis le premier jour je la vis
 J'ai l'air d'ois

J'ai constaté une tumeur bague.
 C'est pendant masquant
 Tout le derant
 Au creux de son derrière

M^r Quere me répond rouge
 Votre langue n'est pas anatomique
 Elle est plutôt pudique.

III

A midi quand j'ai fini mon leçon
Je tire mon chapeau d'armoire.
Avec deux épingles noires.
Sur ma petite tête consciemment je le visse
Puis je vais retrouver ma Soeur
Qui m'attend devant chez le Professeur
Son service est en face
Elle est exécutée chez Schwartz parbleu.
Ici y a tant plus de place
Sans ça on y serait toute les deux.
Et nous partons toujours à la même heure.
D'un pas léger et vaillant
Et régulier.
Les sœurs sœurs à leurs soeurs
Jusqu'au matin nous ne nous quittons plus
Et chacun des nous ayant vu :
C'est l'amie du Salut



Antoinette (Air : Si les cons nageaient ...)

(4)

I.

A. Comm' j'l'avais mes mains pour l'opération
L'gargon d'salle se met à ~~presser~~ ^{presser} su'l' bouton,

Chœur. Bandais-tu, dis, gros Carreau,
Quand tu pouvais ta pomp' pour Antoinette ?
Bandais-tu, dis, gros Carreau,
Quand tu f'sais sortir cette divine eau ?

II.

A. Un jour que j'allais ~~perdre~~ un de mes peignes
M'sieu Pichon le r'pouche pour pas qu'je m'dépeigne.

Chœur. Bandais-tu, dis, jeune Édouard,
Quand tu caregais les ch'veux d'Antoinette ?
Bandais-tu, dis, jeune Édouard,
Quand tu empêchais son peigne de choir ?

III.

A. Un jour qu'à un' langu' j'donnais l'chloroforme
Détourb', t'nant la têt', s'collait cont' mes formes

Chœur. Bandais-tu, dis, beau Marcel,
Quand tes fess's frottaient celles d'Antoinette ?
Bandais-tu, dis, beau Marcel,
Quand tes fess's frottaient ces cadeaux du ciel ?



IV.

A. Un jour que l'Garnement me faisait des m'naces
C'bon monsieur la r'mit à sa place

Chœur. Bandais-tu, dis, pèr' Auet
Quand tu épousais la cause d'Antoinette ?
Bandais-tu, dis, pèr' Auet
Quand pour l'amour d'ell' tu t'égosillais ?

V.

A. Comm' pour opérer j'avais l'bonnet d'gala
Sous mon p'tit menton, Pierr' Durval l'épringla

Chœur Bandais-tu, dis, petit Pierre
Quand tu triptais l'menton d'Antoinette?
Bandais-tu, dis, petit Pierre,
Quand tu triptais sa voluptueuse chair..?

VI.

A. Le jour que l'patron revint de vacances
Il m'ferra la main avec persistance.

Chœur. Bandais-tu, dis, pèr' Quénu
Quand ta main ferait celle d'Antoinette?
Bandais-tu, dis, pèr' Quénu
~~Quand~~ Lorsque tu palpais sa menotte tout nue?

Antoinette (Sur l'air de - Si les cons
nageaient)

I

Comme j'é l'avais mes mains pour l'opération.
Le garçon d'salle se met a presser su' l' bouton

Chœur . Bandais . tu dis gros Carreau ?
Quand tu pourrais sa pomp' pour Antoinette
Bandais . tu dis gros Carreau ?
Quand tu f'sais sortir cette divine eau .

II

Un jour que j'allais perdre un de mes peignes
M'sieu Pichon l'repousse pour pas que j' me depeigne

Chœur

Bandais . tu dis jaune Edouard ?
Quand tu caressais les cheveux d'Antoinette
Bandais . tu dis, jaune Edouard ?
Quand tu empêchais son peigne de choir

III

Un jour qu' a l'une langue j'é donnais le chloroforme
Détombe tenant la tête se collant cont' mes formes

Chœur

Bandais . tu dis beau Marcel ?
Quand tes fesses frottaient celles d'Antoinette
Bandais . tu dis beau Marcel ?
Quand tes fesses frottaient ces caveaux du ciel



IV

Un jour que le chameau me faisait des menaces
C' boare M'sieu Criet la r'unt a sa place

Chœur Bandais - tu dis pere Criet ?
Quand tu épousais la cause d'Antoinette.
Bandais tu dis pere Criet ?
Quand pour l'amour d'Elle tu t'égosillais

V

Comme pour operer j'arais le bonnet de gala
Sous mon p'let menton Pierre Durat t'épingle.

Chœur Bandais - tu dis, feht Pierre ?
Quand tu supotais le menton d'Antoinette.
Bandais - tu dis feht Pierre ?
Quand tu supotais sa volupueuse chair

VI

Le jour que le patron revient de vacance
J' me sera la main avec persistance

Chœur. Bandais - tu dis père Quereu ?
Quand ta main tenait elle d'Antoinette
Bandais - tu dis, pere Quereu ?
Lorsque tu palpais les menottes toutes nues.



P. D. Sur l'air de Compère Guilléri.

I

Je suis un petit homme
 que tous admirent ici
 Je suis le roi de la gomme
 Et de la chirurgie
 A Paris
 On veut pour me voir (bis)
 Les rastas le savent bien
 Mais le père qu'en (bis)
 Croit que c'est pour lui qu'on veut.



II

Je porte une veste pagode
 Un spaillet monchoir dedans
 Un chapeau à la mode
 A bords plats et très grands
 Qui très grands
 Chacun dit me voyant (bis)
 Quel est cet homme épaule
 Un aqegé (bis)
 Le D. Pierre Dural.

III

Je parais flappi, je suis faune
Mais l'éclat de mon regard luit
Je suis choeuille, car je m'i donne
L'an d'un p'tit ors eau de nuit
Car voici :

" J'ai un beau lorquon (bis)
Un beau lorquon d'ecaille
Il est tout rose (bis)
Et de gigantesque taille

IV

Lorsqu'on me consulte ~~sur ce point~~
Sur n'importe quel cas
Je réponds : Ce qui résulte ~~de~~
De c't' observation là
Le voilà :

Il faut opérer (bis)
Il faut vite opérer
Sinon meschuis (bis)
Le malade va claquer.

I

Puis un peu la j' me pose
Lorsque je fais mon cours
Les theones qui j' expose
Je le abats son a tour
Sans detour



Je dis : c'est une erreur.
Oui c'est une erreur
C'est une erreur profonde.
Ah je n'ai pas (bis)
Mon pareil do le monde.

La marseillaise du service.

I

Le Professeur fait sa visite.
 L'auri de son état-major.
 D'abord retournant à la suite.
 Les pas de Dural de la corridor - (bis)
 Puis c'est le gros chef de clinique
 Et le chef de clinique adjoint
 Le chef de laboratoire se joint
 Pour compléter la glorieuse clique.

Aux Refrain

Aux armes chirurgiens
 Formez vos bataillons
 Coupons, sautons
 Qui'un sang enfur abuse nos sillons.



II

Le chef adjoint du laboratoire
 L'arane d'un pas cadencé
 A la main un cristalliseur
 Et une gulle de tubes à essais (bis)
 L'agitateur est sa baguette
 Car tel m^r Robert Houdin
 Il va par des merveilles sans fin
 Benasser le microbe que vous guette

(Au refrain)

III

Dernière voirie les 3 internes
Basset, Guet et le peu Houdart
Et puis voirie les 8 externes
2 poulettes et 6 lascars (bis)
Ils ont sous le bras de serviettes
Coute bourses d'observations
Qui servent d'alimentation
Aux savants baraux de leur maître

(Au refrain)

IV

Quelle est cette fee bienveillante.
Avec son étoile sur le pont?
C'est m^{me} la surveillante.,
Au coeur si secourable et son bon. (bis)
- Puis le troupeau des infirmières
Où l'on distingue, ça, c'est fatal
La fille de M^{lle} Chaptal
C'est toujours une noble étrangère

(Au refrain)

V

Comme sortant d'une tanière
Les voyous se massent au loin
Un troupeau de bête qu'eniers
Aux yeux de vache qui regarde passer le train ! (bis)
Ce sont les rastas du service
A Paris tout exprès venus
Pour voir le Prof. Quenu
Faire une amputation de censure

(Au refrain)

VI



Après une promenade colossale
Dans un couloir qui n'a pas de fin,
On arrive enfin de une salle
On s'entassent de pâles humains (bis)
Près d'une femme Quenu se colle
Ah ! la promenade est bien finie
Car arant 3 heures d'ici
Il ne restera plus les gribouilles

(Au refrain)

7

Le Danseur ^{en queue} ~~de la queue~~ - (air de la jambe en bois)

I

C'est un charmant jeune homme
Vraiment bien pausé
C'est Valta qu'on le nomme
Boubaud des Stahenis
Sa figure est gentille
Dans le mého chaque matin
Sans le vouloir le bon dulle
Fait de nombreux chopins
Des femmes des veix
- Mais le plus curieux :

Refrain

Il est externe a Cochin 
Mais pour qu'on n'en sache rien
Il est toujours en vacances
Dans un coin reculé de la France
Avec

Il est externe a Cochin
Mais comme on ne l'y voit point
Ceux qui ne l'ont jamais vu
Peuvent pas s'en être aperçu
Hein ! Hein !

Il est externe a Cochin.

II

Un jour sortant de son club
Il vint chy le pere Quenu
Couffe d'un sorpus lute
Et d'une chaudière rôtie
Il lui dit bien en face
Un type vraiment les bien
Chez vous me cede la place
Mais ~~de~~ n'y perdez rien.

C'estant pas vrai
Preuve en était :

Au refrain

III

On dit que l'anne dernière
Il est venu 6 fois
Je crois qu'on exagère
Moi je ne l'ai vu 3.
Vrai disent les camarades
C'est vraiment pas malin
Il ne fait qu'être en ballade
Dans des pays lointains
No fumons nous
Mais y s'en font (Au refrain)

II

Après 3 mois de vacances
Quand la saison revient
Je lui dis : Viala commence
A venger son vin.
Le dit : « votre camarade
Aurait be'oin qu'je l'a'istich.
Je est toujours malade
On craint la meningite »

Ah ! non n'est bon -
Comme le piston.



(Au refrain)

Fin,

- nos rastas - (Le mariage démocratique)

Dans le magnifique
 Serris de clinique
 Le ~~membre~~ une clique
 De rastas parisi
 Leur allure étonne
 Leur costume étonne
 Leur façon bouillonne
 Ils ne sont pas gênés
 Que de dentistes
 De spécialiste 
 Et de fumistes
 Venus pour voir 1 fois
 L'étonnante manière
 Dont, d'une main fère,
 m'ieu qu'en opère
 opère un abcès du foie.
 Des noirs et des jaunes
 Des arabes en cône
 Des bas longs d'incanone
 Et des nez puissants
 Des femmes sans taille
 Dont le corsage saute
 On croit qu'ils caillent
 Leurs appâts absents.

Ce sont des Dalmates
 Et puis des Croates
 Et puis des Valaques
 Et des autrichiens
 Ce sont des Hellènes
 Et puis des Slovènes
 Et puis des Ruthènes
 Et des Illyriens.
 Des gens de Chine
 De Cochinchine
 Des Philippines
 Et du Japon.
 Des gens d'Arménie
 Et de Germanie
 Et de Birmanie
 Vois même des Japon.
 Des gens de Belgique.
 Des gens du Mexique
 Des nègres d'Afrique
 Et des Cimmériens
 Mais d'où qu'ils s'arrivent
 Seront-ce d'Athènes.
 Ils sont tout de même
 Tous des Bestiaux.

9

Non, Algérie - sur l'air de Caroline.

I

Assise tristement
Sur une chaise je ressaisais
Le secret sentiment.
Qui dans mon cœur gesait
Vous ne saurez jamais
Combien j'ai du chagrin
Je suis resté ce que j'étais
Quand au monde je vins
Logez en semoir
Je n'ai rien en moins
Pour les hommes, c'est le même refrain :

- Refrain -

Non Algérie 
Non Algérie
Pourtant j'ai pitié de toi
Je voudrais bien
Mon gros chien.
Mais non c'est plus fort que moi
Non Algérie
Non Algérie
Ça je ne le pourrais jamais
L'amicroche
C'est que t'es moche
Et que ça me dégoutterait.

II

Depuis vingt ung années
Ce bon monsieur Quénu
N'a pas même eu l'idée
De voir le trou de son cul.
C'est une chose croissante
Tout pation non gonflat
Dort de sa succubante
Cultiver les appas
Quénu le sait bien
mais il n'en fait rien
Comme escentes voilà ce qui lui veut :

(Au refrain)

III

En voyant auiver
Le petit Pierre Dural
Le me dis : je suis sauté
Ca n'ira pas trop mal
Le m'ira comme un gant
Et si je l'en supplie
Le voudra certainement
M'initier à la vie :
Eres discrettement
Et tes finement
Le me répond en riant

(Au refrain)

IV

Trois internes par an
Passent dans le service
Pas un ne me rentent dedans
L'aut. et qui ds aient du vice
Je suis bien delassée
Les externes c'est pareil
Pas un ne m'a embrassée
Même sur le coin de l'oreille
Ces femmes-gens là
Ca font du fla fla
C'est des poules mouillées pour ça.
(Au refrain)

V



M'embêter c'est une foue.
L'Assistance publique
Elabore contre moi
Des plans machiavéliques
Elle va jusqu'à me mettre
Des externes féminins
Me pinçant ça c'est haine
Des mes derniers moyens
Car c'est vrai celle là
Elle ne le pourraient pas
Et ne me répondraient même pas :

(Au refrain)

Ce qui est désespérant
 C'est que se recilles déjà
 Qui avec les jours présents
 Le dernier espoir s'en va
 L'aucun voulu tout de même
 Ne serait - ce qu'une fois
 M'entendre dire : je t'aime
 Je ne suis pas de bois.
 Même au paradis
 Je t'entendrais d'ici
 Le bon Dieu va me répondre ceci :

(Au refrain)

15

IV.

~~On n'est jamais~~ moi, j'en affirme rien, j'en s'voit
On ~~n'affirme rien~~ chos'n plus
C'est une ~~proposition facile~~
Qu'une ~~légende~~ ouïe.



(tu refais)

I.

Qd j'ai 5 out 6 fois j'ai fait ça
 Pour
 Et le service pour un dit avec ça
 Et il n'est que 10 heures
 Et n'est pas mal en 10 d'une heure

~~Qd~~
~~not~~ ~~Qd~~ is
Edgar Poe nous l'a mis tout au long
de son roman "Le Crime de la rue Morgue"
et c'est pour cela qu'il est si célèbre.
Il est mort le 7 septembre 1849.
M. Edgar Poe nous il s'agit d'un

(Air de Lapeyson).

~~Voilà la chanson~~

~~C'est un vaillant homme~~
 Ici tout lui rappelle

Durand Faridel



C'est vraiment à lui que l'âme
 Qu'on y ton' us d'chichis
 Ici tout lui rappelle Vichy
 Etouf ~~sa~~ plutôt, Mes Dames :

Le matin, vient à l'Hôpital
 Il arrive par la Gde Grille
 Et gagne d'un pas de quadrille
 Le service de M. Vidal.

Mû par une Céleste impression
 Pendant que la furie d'homme, elle
 Ayant noté son Durand Faridel
 Prendre une longue observation

Lulca est vraiment fort curieux
 C'est un malade très difficile
 Lui ~~dit~~ l'ordonne : Lardy : mon vieux
 Poudy nous quelque chose d'utile

Pot que est externe ~~est~~ de dix
 Fait tout doucement les remarques
 Elle a passé la nuit Parque
 La malade est je ~~est~~ comme Dubois

raisonnée lui ~~est~~
 C'est ~~est~~ l'âme
 Qu'on y ton' us d'chichis
 Ici tout lui rappelle Vichy
 Etouf ~~sa~~ plutôt, Mes Dames

C'est à vraiment à lui que l'âme
 Qu'on y ton' us d'chichis
 Ici tout lui rappelle Vichy est vraiment à lui que l'âme.
 Etouf ~~sa~~ plutôt, Mes Dames
 Le matin
 J'arrive d'avant la Gde Grille.